

SANTÉ :

Lancement du Projet Multisectoriel de Lutte contre le Sida

Le secrétariat Exécutif National de Lutte contre le Sida a organisé les 17 et 18 décembre l'atelier de lancement du Projet Multisectoriel de Lutte contre le Sida au palais des congrès. Durant ces deux jours, plusieurs communications importantes qui étaient axées sur le SIDA dans le monde et la situation de la pandémie en Mauritanie ont été présentées. Ensuite ces journées étaient ponctuées par les travaux de groupe, la réponse de la société civile face à ce fléau, la réponse du secteur de la santé et les aspects financiers.

Ce projet qui va bénéficier d'une enveloppe de 21 millions de dollars octroyés par les Etats Unis d'Amérique par le biais de la Banque Mondiale, vient à point nommé car le SIDA a gagné en l'espace de quelques années beaucoup de terrain en Mauritanie. L'objectif de ce projet est de maintenir l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine à son niveau actuel et de maintenir à son niveau actuel les maladies opportunistes. Il aura quatre composantes : renforcement des capacités des organismes publics et de la société civile, l'élargissement des réponses du secteur multi-public pour la prévention et les soins, l'élargissement du secteur sanitaire pour la prévention et les soins et le développement et l'élargissement des initiatives des organisations de la société civile et du secteur privé.

Ce projet multisectoriel implique de nombreux partenaires dans sa mise en œuvre. Répondant aux objectifs

fixés dans le cadre stratégique de lutte contre le SIDA adopté en 2002, le projet s'étalera sur 5 ans. Il est à rappeler que ce n'est que récemment que VIH/SIDA a été reconnu comme une menace inquiétante, succéptible d'assombrir l'avenir de la Mauritanie. Malgré la faiblesse du taux de prévalence dont les chiffres sont encore approximatifs, il convient de reconnaître qu'il est en hausse. Des simulations basées sur un modèle fiable montrent que sans aucune intervention, la prévalence devrait passer de 0,57% à 5% en 2005 et à 15% en 2015. Des chiffres inquiétants et qui sont à prendre au sérieux. Actuellement on estime que quelques milliers de personnes vivent avec cette maladie dans le pays. En 10 ans, le chiffre des séropositifs a plus que triplé selon le SENLS. Cette progression a été particulièrement constatée chez les tuberculeux admis au service ambulatoire de Nouakchott dont le nombre a été multiplié par 7 durant cette même tranche d'années. Les Wilayas les plus touchées sont celle de Dakhlet-Nouadhibou, du Trarza, et du Hodh El Chargui. La capitale

enregistre des taux 3 fois moins importants que ces wilayas.

C'est ainsi que pour enrayer cette situation, le projet financera principalement des activités de sensibilisation, formation, surveillance, prise en charge des malades. Ces activités se feront dans le cadre d'un effort conjoint avec les différentes institutions publiques, le secteur privé, la société civile, et les communautés villageoises.

Il est à noter que le SENLS et sa tête les Dr Horma et Fatimetou Mint Mahame a mis les bouchées doubles pour la réussite de cet atelier. Reste à savoir, et à notre avis ce qui est le plus important, si les moyens disponibles seront gérés avec transparence. Gageons que le Dr Horma qui s'est engagé dans ce sens veillera personnellement à ce que ces importants fonds profitent efficacement à faire reculer le SIDA en Mauritanie et à apporter une aide à ceux qui en sont malades aujourd'hui.